



**«L homme n est pas
achevé quand il est
vaincu, il est achevé
quand il abandonne.»**

R. Nixon



DEMAIN NOS CRIS, NOS CHANSONS ET NOS DANSES CÉLÉBRERONT LA FIN DE NOS COMBATS

Elle a fait le tour du monde l'image de ce valeureux étudiant chinois de la place Tian'anmen. Inébranlable face à l'adversité. Droit, sans bouger, sans faillir devant quatre chars dirigés par de bêtes soldats bercés aux sons des inepties les plus aberrantes dès leur plus tendre enfance. Un jeune homme prêt à tout pour défendre une cause juste, celle de son peuple soumis à une autorité toute puissante agissant pour ses propres intérêts, sans justice et en toute impunité.

Toute proportion gardée, ce symbole de résistance et d'engagement pour une cause juste est repris à notre sauce. Aujourd'hui encore, l'ours et ses suppôts s'obstinent dans leurs idées éculées. Heureusement, le militant jurassien, comme on en compte tant dans les rues de nos cités et par nos pâturages, fait face depuis 50 ans

Tout comme celui de cet étudiant chinois, notre combat n'est certes pas une mince affaire. Expliquer les tenants et aboutissants de la Question jurassienne à un jeune probernois, nourrit de haine par ses pairs envers les séparatistes, qui aujourd'hui est tellement à côté de la plaque qu'il ne trouve comme moyen de se manifester que de faire razzia sur le buffet jurassien à la dernière Fête des Saisons dont la République était l'hôte d'honneur (Bêtes! Mais bêtes!), semble en effet aussi simple que de faire appliquer les principes de la démocratie aux

autorités chinoises.

Cela dit, à l'instar de notre militant chinois, le Jurassien se refuse à se laisser écraser par des despotes qui ne savent que déblatérer des ramassis d'inepties qui, ils l'espèrent, parviendront à convaincre une population qu'ils imaginent à tort aussi idiote qu'eux même. Droit et fier, porté par la légitimité de ses aspirations, le Peuple jurassien n'est pas du genre à se laisser rouler dessus.

«L'homme n'est pas achevé quand il est vaincu, il est achevé quand il abandonne» disait Richard Nixon (une citation d'un président états-unien... comme quoi tout arrive!). A une année du vote tant attendu, nous autres Jurassiens ne pouvons que saluer la justesse de telles paroles. Toujours debout malgré les coups durs et les pièges tendus par l'ours et ses sous-fifres à groin, nous sommes aujourd'hui sur le point de voir se dessiner les nouvelles frontières de notre patrie.

Chers amis Jurassiens, chères amies Jurassiennes, la victoire n'a jamais été aussi proche. La colonne bernoise n'aura bientôt d'autre choix que de reculer. La lutte aura été longue et éprouvante, certes, mais elle n'est pas finie. Il est temps de se mobiliser. N'en doutez pas, la victoire n'en sera que meilleure!

COUP DE CORNE

BÊTES! BÊTES! BÊTES!... COMME TOUJOURS

À fredonner sur l'air
de Claude François
«Belles! Belles! Belles!».

Un jour dans un coin d'St-Imier
Quelques anars dépenaillés
Ont décidé de s'rencontrer
Ce qui bien sûr a titillé
Nos jeunes amis de l'UDC
Qui sont comme vous le savez...

Bêtes, bêtes, bêtes comme toujours
Bêtes, bêtes, bêtes comme
des nounours

Plutôt que de proposer
D'autres idées ou d'autres pensées
Ils ont décidé d'attaquer
La santé et la salubrité
Des participants à ces journées
Car ils sont...

Bêtes, bêtes, bêtes comme toujours
Bêtes, bêtes, bêtes comme
des nounours

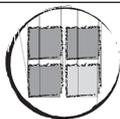
Ils oublient peut-être un peu
Que leurs chromosomes à eux
Restent malgré la Mercedes
Ceux d'infâmes bouseux
Qui ne savent que répéter
Ce que leur dicte l'pouvoir bernois
Car ils sont...

Bêtes, bêtes, comme un nounours
Bêtes, bêtes, comme toujours

Il ne nous reste qu'à espérer
Que ces jeunes suidés
S'écrouleront sous le poids
De leur profonde imbécillité
Et ainsi sera l'humanité...

Moins bêtes, bêtes, bêtes que
l'autre jour
Moins bêtes, bêtes, bêtes que
ces nounours
Moins bêtes, bêtes, bêtes que
ces gros lourds

Géophile Taulier



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30

Pour d'autres infos d'actualité

vous pouvez visiter le site

www.groupebelier.ch

Des remarques, commentaires ?

Ecrivez à admin@groupebelier.ch

MUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

MAÎTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminées - carrelage
Expo permanente

La chaleur d'un foyer
bien construit !



PARQUET
TAPIS

NOVILON
LAMINE

VZ revêtements Sàrl.

Centrale 17

2740 Moutier

LA COQUILLE VIDE SONNE CREUX

Le 27 juin 2012 le Conseil du Jura bernois (CJB de son petit nom) se prononçait en faveur d'un vote sur l'avenir de la région jurassienne. Dès le lendemain toutefois, l'organe se fendait d'une lettre explicative destinée aux communes de notre région pour expliquer d'une part, le pourquoi d'un tel vote et d'autre part, leur avis quant aux diverses conséquences de ce vote. Le document en question mériterait une publication dans son intégralité. Cela ne laisserait malheureusement que peu de place pour un commentaire.

Entre les formules entendues telles que «régler politiquement le conflit jurassien», «éclatement du Jura bernois», la substance originale est maigre et les arguments valides pour étayer la position du conseil se font rares.

Le CJB trouve que le vote à venir est déséquilibré, le canton de Berne ayant sa minorité francophone en jeu, alors que dans le pire des scénarios le canton du Jura restera sur un statu quo. À cela on pourra opposer qu'il ne s'agit pas d'une partie de poker, les enjeux n'ont pas à être équitables. **C'est de l'avenir d'une région dont il est question ici, la population va choisir quel est le destin qui a le plus à lui promettre.** L'enjeu est bien réel et dépasse toute notion de «perdre» ou «gagner» un morceau de territoire. Dans ce registre et en citant toujours la lettre du CJB, le canton du Jura ne cherche pas «[à] s'adjoindre une ou plusieurs communes du Jura bernois», mais bien à proposer au Jura-Sud un projet commun pour l'avenir.

C'est dans la suite du texte que le plus croustillant se présente. Sous couvert d'une innocente présentation des risques encourus par le Jura-Sud dans l'affaire, la plus pure propagande bernoise est à l'œuvre.

Le courrier commence par vanter les mérites du statut particulier que le Jura-Sud a obtenu au sein du canton de Berne, citant la place garantie au sein du Conseil exécutif et la surreprésentation de la région au Grand Conseil. Ces deux arguments sont fallacieux: dans un Jura réunifié, c'est la moitié (ou peu s'en faut) des sièges de ces organes qui seraient garantis pour le Sud. Ce sont d'ailleurs les seuls avantages que le CJB trouve pour défendre le statu quo, à tel point qu'il ignore même ce qui est le cœur de sa mission: la culture et l'éducation. Dans ce domaine aussi, la région serait entre ses propres mains dans le Jura réunifié. Mais ces faits ne dérangent pas vraiment le CJB qui affirme

s'être «associ[é] au Conseil exécutif pour lancer des démarches en vue de l'amélioration de ce statut.» Que pensent-ils donc obtenir de Berne? La lettre ne le dit pas. D'autant que les défenseurs du statut particulier avaient à l'époque de son introduction rendu les choses très claires: **on ne pourra pas aller plus loin sans modification de la Constitution bernoise.**

Le CJB s'inquiète aussi du fait qu'une assemblée Constituante n'aurait pas les mains liées par la proposition de l'Assemblée interjurassienne lors de la création du nouveau canton. Les promesses de baisses fiscales, entre autres, ressembleraient donc à «un miroir aux alouettes». On peut se demander ce qui aurait bien pu être fait pour contraindre un nouvel Etat à prendre la forme dite mais, là aussi, le CJB reste coi. En revanche il ne se gêne pas pour avancer la menace de fermetures de services comme épouvantail à moineaux. Selon le CJB, le nouveau canton n'aura pas besoin de toutes ces structures, «hôpitaux, CIP, centres de formation professionnelle», et pourra les fermer sans vergogne. Le nouveau canton sera barbare ou ne sera pas.

Enfin, pour clore le chapitre des désavantages supposés d'une nouvelle entité cantonale, le CJB avance l'argument massue, la pierre d'achoppement de la défense bernoise: le bilinguisme. La population du Jura-Sud y serait trop attachée pour sacrifier ce joyau de la culture bernoise.

Relevons cette superbe tournure, «[L'entente confédérale] passe par le maintien de cantons attentifs aux besoins de leurs minorités linguistiques parce qu'ils sont bilingues.» C'est donc le canton de Berne, qui a récemment regroupé les préfectures en une seule, refusé de participer au CREA, au centre d'appels d'urgence interjurassien ou a converti le tribunal pour mineurs de Moutier en antenne de celui de Bienne, c'est donc ce même canton de Berne dont on veut faire croire qu'il est attentif aux besoins de sa minorité, malgré toutes ces frustrations et tant d'autres?

Au sujet de la solution communaliste, le CJB aime à penser que les communes la refuseront. Il avance en ce sens deux arguments. Le premier est que les communes ne veulent pas vivre dans des enclaves. On pourra poser la question aux communes de la Broye, dont un système d'enclaves complexe est le quotidien depuis longtemps, si elles le vivent mal, ce dont on peut toutefois douter au vu du dynamisme de la

région. Le second argument est la nécessité de «renégocier avec un nouveau canton le maintien de services publics dans leurs communes». On imagine mal les communes refuser de négocier avec un nouveau canton au sujet de l'avenir de ces services si cela peut les mettre à l'abri de suppressions comme on en a vu côté bernois.

C'est à cet endroit que le CJB devient presque Kafkaïen, puisqu'il pousse l'absurde jusqu'à avancer des arguments avant de les détruire dans la foulée.

«L'unité» du Jura-Sud pour commencer, serait un garant pour «une offre importante de services francophones décentralisés». On a vu que cette offre s'ameunisse rapidement. En cas de solution communaliste, le CJB «s'engagerait pour que ces services soient relocalisés dans d'autres communes du Jura bernois, de manière à ce que le Jura bernois continue de constituer une région administrative». La solution communaliste sera donc sans conséquence pour les institutions du Sud et contrairement à ce qui a été avancé plus haut. Percevrait-on un soupçon de confusion dans le discours du CJB?

La minorité francophone, selon le CJB, coûterait plus cher si les communes devaient choisir de rejoindre le canton du Jura. Pourtant, si la solution communaliste devait être choisie, avance le CJB, il «demanderait un renforcement des mesures en faveur du Jura bernois et de la minorité francophone du canton», arguant qu'il faudra investir plus pour contrer les effets d'une minorité plus petite. La solution communaliste coûterait donc plus cher au canton de Berne, c'est bien sûr, et la meilleure preuve en est que le CJB a l'intention de la rendre plus coûteuse!

Reste que cette missive ne manque pas son but: elle nous met en garde. Les fidèles adeptes du canton de Berne ne reculeront devant aucun mensonge, aucune contre-vérité ni aucun épouvantail pour effrayer la population jurassienne et lui faire croire, comme en 1974 et 1975, qu'elle va au-devant d'un désastre. Puissent les habitants de notre région se rendre compte à quel point ce discours sonne creux et ne vise qu'à les retenir captifs. Le succès du canton du Jura, en dépit de toutes les prophéties alarmistes qui en ont prédit la fin, en est la preuve.

GROUPE BELIER

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE MARCELUS

ou comment sommes-nous devenus autonomistes!

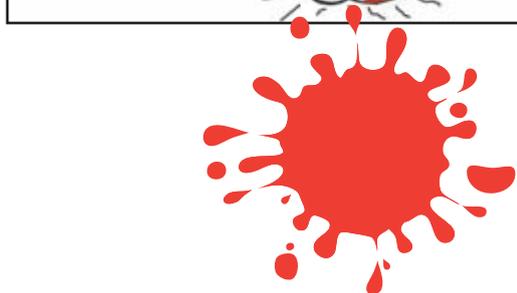
Nous sommes en 38 après le plébiscite. Toute la région est sous allégeance de Berne. Toute? Non! Une région peuplée d'irréductibles autonomistes persiste encore et toujours à vouloir faire entendre sa voix face à l'Ours. Et la vie n'a pas toujours été facile pour les descendants de Marcelus, premier d'une longue lignée de militants jurassiens, pour défendre jusqu'à nos jours l'idéal de notre peuple...



Une dent contre l'Ours!

Petit rappel historique: le combat jurassien n'a pas débuté il y a quelques décennies, comme certains le pensent, mais bien il y a 40000 ans! A cette époque-là, l'homme du Moustérien, premier dans l'arbre généalogique des Marcelus, habite un solide «3 grottes» avec vue sur Saint-Brais, pas encore défigurée par les rois d'Eole. Le logement, bien que sommaire, protège Marcelus des aléas du climat; c'est son chez-soi! Les voisins sont rares, mais des bêtes de tous poils rôdent!

Un soir, en rentrant de sa chasse quotidienne, un sanglier sur l'épaule (déjà!), qu'elle n'est pas sa surprise de tomber nez à groin avec un ours, des cavernes de surcroît, sur le pas de sa grotte! Le plantigrade malotru, ayant profité de son absence, a investi les lieux et se pavane fièrement dans ce territoire si mal acquis. C'est sans compter sur la résistance déjà légendaire des habitants de Saint-Brais; Marcelus, peu impressionné par l'envahisseur, se lance dans la défense de son bien. Après une mêlée épique, qui le voit répondre aux coups bas adverses par de magnifiques coups d'éclat, l'ours trépassé! Une dent en moins pour Marcelus, seul dégât lors du combat, dent que l'on retrouva en 1955, au milieu des restes d'un ours...un bien mal acquis ne profite jamais! Ce jour-là marqua le début du combat!



Le jeu dit «des 7 erreurs»...

Il n'a pas fallu attendre le 20^e siècle pour voir fleurir les incohérences du Pouvoir dans la contrée de Marcelus! Déjà au temps de la tutelle romaine, il n'a pas dérogé à la règle, allant par exemple jusqu'à instaurer une semaine des 4 jeudis pour pouvoir remettre ses investissements routiers à plus tard... pas si fous que ça, ces Romains, puisque Berne pratique encore de nos jours de la même façon dans le Sud!

Militant de la première heure, aide Marcelus à dénoncer toutes ces aberrations volontaires en retrouvant les 7 erreurs de ce dessin. Et si, au coin de ta rue, tu tombes sur une autre erreur, c'est que ces bougres au pouvoir n'ont toujours pas fini d'en répandre! Il ne te restera plus qu'à crier: «Ce n'est qu'un début...»



Le français est plus constructif !

An de grâce 1136. Marcellus, éminent moine de l'abbaye de Moutier-Granval, se trouve devant un énorme défi. Etant parti il y a quelques temps à la chasse aux sangliers dans les contrées boisées, il s'est perdu. Mais perdu de chez perdu, 4 jours durant, dans cette forêt dense, il erra! Lorsqu'il retrouva Moutier, il jura d'édifier un monastère sur les lieux de sa mésaventure, qu'il nomma Bellelay!

Mais ce n'est pas déboiser qu'il lui fait peur! Il a déjà noirci les monts, coupé les sapins de ces montagnes, franchises de tous droits, colonisant ces terrains vierges pour en faire de verts pâturages. Là, il se trouve devant un plus gros défi encore; tous les plans de monastères sont en allemand! Venant d'une région latine, ce descriptif lui semble du chinois! Même avec les images, il lui manque toujours la dernière pièce pour que cela tienne debout; c'est comme ça, avec le préfabriqué allemand!

Marcellus le moine se met alors en tête de trouver une parade à cette langue teutonne. Pour faciliter la vie de tous les futurs apprentis bricoleurs, il décide donc que dès cet instant, et c'est une première dans cette Suisse en formation, le français, encore vieux, serait la base de la langue régionale. Et voilà comment, depuis 800 ans, le Jura se bat pour la culture francophone.



L'arbre de la Liberté

1792. Tout évolue, même Marcellus, troquant sa tonsure pour le bonnet phrygien; sur les traces de ses illustres prédécesseurs, il met en exergue les idées révolutionnaires des sans-culottes! Lui qui a combattu l'ours des cavernes et l'ignorance des Puissants pour que sa culture perdure, se laisse convaincre par l'importance de l'autonomie politique du Peuple jurassien, sort et manifeste. Le Prince-Evêque en fuite, il ne lui reste plus qu'à prendre la suite et fonder la République Rauracienne. Enfin un état à son image, où il peut s'émanciper pleinement de la tutelle de l'Evêché! Pas plus d'une année, le temps pour la France de l'annexer et de la rebaptiser: Département du Mont-Terrible. Mais pour Marcellus, au-delà de l'idéal avant-gardiste et progressiste de la Révolution, il tient avant tout à sa liberté de penser et de rêver l'indépendance du Peuple jurassien! Ainsi, pour que perdure jusqu'à nous cet esprit autonomiste, il sème dans toute la région de grands arbres symboliques, expliquant à tout va que tant qu'ils seront enracinés sur cette terre, le Jura restera fier et révolutionnaire!

MONOPOLY'tique viennoise

«C'est à Berne à présent de lancer les dés, sous le regard d'une salle comble ici à Vienne, pour la finale 1815 du «Napoléopoly». Tout le monde est tendu et attend les derniers coups bas de cette soirée. Les positions sont inchangées pour le moment: l'Ours possède toujours une longueur d'avance, avec ses hôtels sur Vaud et Argovie. Quant à Marcellus, il est bien ancré sur la case Jura!»

Ah, je vois que ça discute entre les participants bernois et les arbitres européens! On dirait qu'ils sont en train de piper les dés... Messieurs les zébrés, ne vous laissez pas faire... Mais c'est pas vrai, cette fois, c'est incroyable, c'est du gros n'importe quoi... l'Ours vient de déplacer de sa paluche les hôtels de Vaud et Argovie sur la case Jura... J'ose le dire, c'est un hold-up, chers auditeurs jurassiens! Marcellus est sauvagement éjecté par le Grenadier, qui ne se gêne pas pour sortir sa matraque dangereusement... et tout cela sous les yeux des arbitres, qui ne font rien...c'est une honte, je vous le dis! C'est le pire jeu de société que j'ai été amené à commenter... J'espère que Marcellus saura se relever de ce terrible coup de griffes, mais j'ai peur pour les années à venir! Sur ce sentiment de spoliation et en espérant que l'Histoire réparera cet affront, à vous les studios... C'était l'Bouki, Radio Jura Libre, Vienne!»



C'est bien parce que tout ceci est vrai que nous, Jurassiens, sommes autonomistes depuis plus de 40 000 ans!

ET SI LA QUESTION JURASSIENNE N'INTÉRESSAIT PLUS?



Derrière ce titre provocateur, je souhaite partager avec vous, amis Jurassiens, un doute qui m'assaille et me met mal à l'aise lorsque je rêve à l'avenir de notre région. Après avoir été placée des années sous narcose, la problématique de la Question jurassienne et d'une éventuelle réunification revient régulièrement sur le devant de la scène. Depuis quelques mois, plusieurs tables de négociations se sont ouvertes pour faire avancer la cause chère aux autonomistes. La Conférence Tripartite, (Confédération, Canton de Berne et République et Canton du Jura) a permis de définir les modalités d'organisation d'une consultation populaire; suite à ces travaux, une «Déclaration d'intention portant sur l'organisation de votations populaires dans la République et Canton du Jura et le Jura bernois concernant l'avenir institutionnel de la région» a été signée par le Gouvernement jurassien et (tièdement) par le Conseil du Jura bernois. Tout dernièrement, le Gouvernement jurassien s'est engagé à proposer au Parlement de prendre position sur le nouvel article constitutionnel 139 qui déclare que «Le Gouvernement est habilité à engager



un processus tendant à la création d'un nouveau canton couvrant les territoires du Jura bernois et de la République et Canton du Jura, dans le respect du droit fédéral et des cantons concernés».

Sincèrement, qui dans la population juras-

sienne actuelle peut expliquer en substance ce que contient cet article, (alors que l'article 138 de la Constitution Jurassienne a donné son nom à une discohète...) qui se souvient du déclenchement de l'affaire Moeckli en 1947, qui peut expliquer pourquoi l'adresse de l'administration jurassienne se situe à la Rue du 24-Septembre? Le Groupe Béliet l'a déjà relevé à plusieurs reprises et avec insistance: l'histoire jurassienne n'est pas enseignée dans les écoles et nos jeunes deviennent des adultes dont les réactions pourraient être les suivantes:

«L'image du canton du Jura est déplorable dans le reste de la Suisse, il fait office de désert démographique, d'enfer fiscal, de région rurale et nous ne devons sous aucun prétexte pseudo-historique nous associer à cette image»



En cas de réunification: «Moutier perdra son hôpital, l'intendance des impôts, le tribunal, etc... et malgré toutes les belles promesses du Gouvernement jurassien, Moutier ne pourra jamais être la capitale du Jura, Delémont ne l'acceptera jamais. De plus, personnellement, je n'ai pas envie d'augmenter mes charges fiscales et caisses maladie pour les beaux yeux de M. Zuber».

«Je ne sais pas si vous y êtes déjà allé, mais aller, ne serait-ce qu'une fois à Moutier, vous verrez les têtes des gens, ce ne sont pas des Jurassiens, on se croirait à Berthoud»

Ces quelques réflexions, qui ne relèvent pas le niveau du débat, proviennent du blog du Quotidien jurassien, (21 février, 26 juin et 28 juin 2012) qui permet de donner leur avis aux internautes sur les sujets traités dans le journal. Ces commentaires,

noyés dans la masse et représentatifs de certains témoignages, démontrent à quel point la population est mal informée et se complait dans des lieux communs.

Pour qui veut vraiment s'informer, la documentation existe¹; il est si facile de revenir sans cesse avec des thèmes comme la hausse des impôts, la fermeture de l'hôpital de Moutier, la prise de pouvoir d'élus égocentriques qui favoriseront le copinage... ces clichés éculés me fatiguent.

L'AIJ y a mis le temps, mais son rapport final privilégie deux pistes: «Le statu quo+», qui remplit sa vacuité par du vide, et la création d'un nouveau canton à six communes. Cette dernière option préconise une réforme structurelle profonde, se fixe des objectifs concrets, suggère la création d'un parlement composé de 50 députés ainsi que le déplacement du siège des autorités à Moutier. Elle a également mandaté l'Institut de recherches économiques de l'Université de Neuchâtel qui estime que le projet de l'AIJ est financièrement viable et permettrait de procéder à une réduction d'impôts.

Aujourd'hui, personne ne peut assurer quoi que ce soit, promettre de conserver quelque institution que ce soit telle qu'elle fonctionne actuellement. **Mais promettre à notre génération d'écrire une page importante de son histoire, oui.** Il s'agit ici de tout recommencer dans la création d'un nouvel Etat, d'édicter de nouvelles règles, d'apprendre des erreurs qui ont été commises et de permettre à chacun de participer à cette belle aventure. Je ne peux que me réjouir d'un tel projet, mais les discussions du café du commerce ne m'inspirent pas confiance. Les élus des deux bords, ainsi que tous les militants, au Sud comme au Nord, ont du pain sur la planche pour informer, expliquer, donner envie à la population de s'impliquer et d'adhérer à cette nouvelle page de l'histoire jurassienne.

Maude Membrez

¹ sur le site jura.ch, rapport explicatif destiné expliquer la révision partielle de la Constitution cantonale relative à l'avenir institutionnel de la région jurassienne

chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
 installation de chauffages
 cheminées préfabriquées
 2353 Les Pommerats
 Tél. 032 951 23 68
 Fax. 032 951 25 33

ZAHNO
 Cuisines & Confort
 Rue de Centrale 62 - 2740 MOUTIER
 Des cuisines pleines de sens pour tous
 les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
 d'un gastronome averti.
 Tél. 032 493 31 25
 poggen
 pohl

Abonnez-vous
 à
 LA TOILE

FÊTE DU PEUPLE 2012

Ne manquez pas la 65^{ème} Fête du Peuple jurassien à Delémont du vendredi 7 au dimanche 9 septembre 2012 dans la cour du Château.

Vendredi soir déjà, à 20h30, Thierry Meury et ses acolytes vont à coup sûr déridier l'assistance. Vente des billets à la BCJ.

Samedi, réception officielle à l'Hôtel de Ville à 19h et concerts de chorales jurassiennes dès 20h30 dans la cour du Château.

Enfin dimanche à 11h, les orateurs des différents mouvements feront leur analyse politique. Dans le contexte que l'on sait ce rendez-vous sera le point d'orgue de la manifestation.



Ne manquez pas dans notre prochaine édition, un reportage exclusif de nos envoyés spéciaux aux Ghjurnate inter-nazionale di Corti.



Nos excuses aux militants qui n'auraient pas reçu le dernier numéro dans les temps.

Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont

Daniel Pape

9, chemin des Cras • 2942 Alle

ÉLECTRICITÉ

Maîtrise fédérale
Installations - Dépannage - Rénovation

Tél. 079 627 55 36 (Alle)
Tél. 079 367 67 47 (Bonfol)

WIRTH & GIRARDIN SA

ENTREPRISE DE PEINTURE

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES



2740 MOUTIER
TÉL/FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82



IMPACT

Cochez les cases correspondantes:

- 1 année
 6 mois

- Suisse
Fr. 28.-
 Autre Pays
Fr. 31.-
Fr. 15.-
Fr. 17.-

Nom :

Prénom :

Adresse :

Localité :

Date :

Signature :

A renvoyer à Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier/JURA

ABONNEMENT



Pars ici!

Schweincore d'origine contrôlée

Quel beau vendredi matin, le soleil est au rendez-vous dans la Vallée, mais pas de terrasse pour moi cette fois-ci.

Je passe de la théorie à la pratique et je m'en vais faire l'entrevue que voilà, des «Pars Ici!».

Il est dix heures du matin à Delémont, sont-ils debout?

C'est Greg Chételat, 31 ans, bassiste du groupe qui m'ouvre sa porte. Une forte odeur de tabac roulé et du rock qui tache à bon niveau, je suis apparemment au bon endroit.

Puis, je rencontre Léo, 22 ans, Guitariste-chanteur et principal compositeur des textes, avec qui j'entame mes premières discussions.

Léo est étudiant à l'école d'arts visuels de Bienne. C'est un vrai artiste en herbe. Il touche à tout, la photographie, les clips vidéos, le dessin, le graphisme, sans oublier l'écriture et la musique. Il fait tout cela avec grand enthousiasme, avec l'envie d'apprendre, de créer et d'exercer. Il n'a pas froid aux yeux, tout ce qui lui semble bon à faire, il s'y met sans plus tarder.

A sa droite Greg, qui travaille, comme il le dit si bien, chez Von Rock'n'roll. Musicien depuis son plus jeune âge, il a aujourd'hui monté son propre studio d'enregistrement dans son local. Des études d'ingénieur du son sont en prévision. Arrivé récemment dans le groupe, il apporte une touche plus qu'essentielle à leur musique. Il faut que ça rock et que ça tache!

Il est aussi guitariste dans le groupe «Spylown» depuis 8 ans, on ne peut nier la qualité de ses expériences, mises à profit au sein de ce groupe.

Et il y a Sandro, 23 ans, batteur, qui fait des études en agronomie à l'HEPIA de Genève. Si ce n'est pas dans les longues heures d'étude ou encore dans le jardinage, c'est dans la musique qu'il donne

tout. Sa batterie est soumise à rude épreuve à chaque répét' ou concert qu'il entame. Public averti.

Le groupe se forme en 2006, 3 jeunes ados qui dans les chants et la musique se sont sentis exister. Il y a notamment un certain Elali au chant jusqu'en 2010. Il quitte plus tard le groupe et sa ville pour rejoindre Madrid où il ira étudier.

Ils en donnent et en veulent.

Schweincore, me dit-on pour décrire le genre de musique. J'apprends alors que les étiquettes, apposées sur quoi que ce soit, sont nulles pour eux. Bon, peut-être pas si catégorique, mais néanmoins ils ne se limitent pas à des étiquettes. Donc, disons punk-rock français si on voulait que les gens les conditionnent dans un style.

Leurs textes, tantôt conscients, tantôt ironiques, donnent du sens à leur musique. Ils se démarquent clairement des groupes d'aujourd'hui par leurs désirs, leur volonté et leur énergie.

Chez eux jusqu'à présent, tout est fait maison. Enregistrement, graphisme, impression des pochettes d'albums, t-shirts,

ils s'en donnent les moyens et le font bien. Greg qui n'est autre que «Lerouxproduction», s'occupe de tout ce qui touche de près ou de loin aux enregistrements. Grand amoureux de la musique, il s'occupe aussi de tout l'aspect technique du groupe.

Ils répètent dans un vieux bâtiment aux abords de Delémont, où se retrouvent pas moins de 7 groupes de musique dispersés dans plusieurs locaux. On en vient ainsi à parler de la scène jurassienne et de l'ouverture et la sympathie qui se transmettent entre musiciens. Des jams s'organisent à l'improviste et l'on voit naître de nouvelles unions et des moments de partage qui n'ont pas égal.

Le groupe a partagé la scène avec le grand Schultz du groupe Parabellum et ses membres lors d'une soirée plus que déjantée chez nos voisins français à Montbéliard. Une très grande aventure et formidable expérience pour eux ils en sont ravis. Un sacré souvenir pour ce groupe que de jouer avec les premiers, les piliers du punk français.

Ils sortent tout dernièrement d'une résidence, c'est à dire d'une semaine d'enregistrement et de compositions pour un résultat explosif.

J'apprends alors qu'un site officiel est sur le point de voir le jour et que de nouveaux titres viendront s'y joindre. Rien que pour vos oreilles Mesdames, Messieurs!

A l'écoute et disponible librement, nous retrouvons leur première démo «Pars ici! En bref» et plus récemment «Schweincore au stade de France», que je conseille plus que tout, avec des titres comme «y'a plus de vieillesse» «ça doit avoir un sens» «retroupe Liliane».

Disponible sur commande ou en écoute sur internet.

Mon entrevue continua jusqu'à 11 heures, heure à laquelle j'ai dû les laisser pour qu'ils puissent continuer à travailler sur le mixage de leurs deux nouveaux titres.

Je ne peux souhaiter que le meilleur à ces trois artistes.

Et comme ils me l'ont si bien dit comme dernier mot: «bouge-toi le cul!»
L'aventure continue....

Théo Burri

www.parsici.ch
Logo, Léo Rebetez
Photo sur scène Johanne Morrison

